



Anita Porcel

A tout pris Dame de cœur

C'est par un matin de grand froid qu'Anita m'offre un thé vert fumant dans les nouveaux locaux du Samu Social. Les canalisations du centre ont gelé, le téléphone sonne et il lui faut répondre à mes questions fortuites... mais face aux difficultés des plus démunis, c'est un détail ! Moment d'intimité avec Anita Porcel, femme d'écoute et acteur engagé dans un métier qui la prend aux tripes depuis sa dernière année sabbatique... il y a 38 ans

Sandrine Devide

Une vocation mûrement infusée

Ce n'est pas dans une boutique, le profil statique, qu'il vous sera donné de croiser cette blondinette mais plutôt sur un marché, dans un institut de beauté ou encore au lycée hôtelier. L'accueil impeccable, les sourires rassurants et l'oeil pétillant, Sandrine Devide distille sa passion du thé avec générosité et tendresse. Rencontre initiatique

John Irving aurait pu lui donner le sobriquet d'«Enfant de la boule» mais dans la préparation de ce précieux breuvage, Sandrine n'a d'yeux que pour les sachets en coton et les filtres permanents. Sachez-le ! A bien y réfléchir elle avoue avoir toujours eu plus d'affinité avec cette boisson millénaire qu'avec le Benco. Dans ses souvenirs flottent des dimanches feutrés chez ses grands-parents où le tea-time à la mode française s'organisait autour de tricolores petits gâteaux secs et de carabistouilles pour le seul plaisir de partager un instant-thé. Quelques années plus tard nous la retrouverons au comptoir de «Mille et une saveurs», cette petite boutique qui siégea durant trois ans au début de la rue St Yon. Là elle se familiarise avec les plus grandes maisons de thé et forcément y prend goût. La tradition ancestrale dit que le thé symbolise la volonté... il ne lui en faut pas davantage pour mettre à pied d'oeuvre ses élans créatifs et monter son projet avec Créafor. C'est ensuite devant le jury de l'Atelier Régional de la Création qu'elle prend son envol grâce à une Bourse Tremplin, «un véritable levier pour les banques» souligne-t-elle. Ainsi est née, Zen-Cha : sa petite entreprise. Depuis, plutôt que d'attendre le visiteur, Sandrine prend les devants en déplaçant sa coquette roulotte à thé. Aujourd'hui elle partage des dizaines de variétés avec des fins gourmets, des promeneurs intrigués et les habitués du marché. Sur son étal atypique, agencé telle une mosaïque parfumée, des thés naturels... verts, noirs, blancs mais aussi de nombreux mélanges fruités, sucrés ou pourquoi pas épicés. Ici on peut y mettre le nez et s'enivrer des mille et un parfums qui trônent à coeur ouvert. Sur les marchés, Sandrine partage l'histoire de ce breuvage ancestral et met en scène sa préparation. Cupidon, Plein d'épices, Poème en vert ou encore Jardins de Mogador, comment ne pas se laisser tenter par les dégustations de notre ambassadrice ; elle qui ne tarit jamais d'anecdotes sur les origines, la culture et la somme de subtilités olfactives égrainées par ces feuilles de théiers. En aparthé, il existe aussi une jolie boutique en ligne et des dégustations gourmandes chez les commerçants ou à domicile qui ne manqueront pas de vous séduire. Pour ma part difficile de résister à l'appel du thé lorsque Sandrine vous dévoile les trésors et délices de ce plaisir millénaire ! j

www.zen-cha.fr



C'est de théâtre dont elle rêvait mais c'est sur les planches de la vie sociale qu'elle est entrée en scène. Cherchez le lien ! Son diplôme d'éducatrice spécialisée en poche, Anita s'immerge deux années durant dans l'univers des foyers d'urgence à Rennes puis fait sien les valeurs de la Fédération Léo Lagrange. De retour à La Rochelle, elle se voit confier la gestion du centre de formation professionnelle du GRETA puis intervient dans des actions de formation auprès de femmes à la Mission d'Education Permanente. «Un parcours juste » s'accorde-t-elle à dire, «ponctué de vraies rencontres, de problématiques et d'apprentissages qui m'ont remis sur les rails de l'éducation spécialisée, de laquelle je m'étais détournée.» Aux prises avec sa vocation première, Anita travaille dans un centre de soins pour des personnes toxicomanes puis sollicite l'APAPAR (Association pour la Promotion des Actions de Préventions sur l'Agglomération Rochelaise) et intègre en marche le Point d'Accueil Ecoute Jeunes. Sept années plus tard nous la retrouvons avec son équipe au pôle d'urgence du Samu Social baptisé Odysée17 ; ouvert à tous ceux qui se trouvent en situation d'errance et de précarité. Il est 10h, les portes s'ouvrent. La plupart des habitués ont moins de vingt-cinq ans et sont accompagnés de leur chiens qu'il faut parfois enjamber mais qu'importe, Anita sait que le temps est un allié précieux et qu'ici il faut laisser chacun prendre ses marques pour gagner la confiance de l'autre. Accueillir c'est tendre tous les jours la main à une demande, aussi simple ou aussi compliquée soit-elle. A 21h, l'eau chaude et les soupes lyophilisées du Samu Social sont prêtes pour aller à la rencontre de ceux qui restent dans le froid toute la nuit. « Parfois on est brassé parce que certaines situations nous préoccupent et nous inquiètent mais c'est un ressenti grâce auquel nous sommes chaque jour un peu plus proches d'eux ». A 56 ans Anita sait qu'elle est en accord avec elle-même car ce qui l'anime, de 10h à 1h, du matin c'est son engagement, cette empathie profonde qui loin des discours maladroits lui permet d'écouter, de comprendre et d'humaniser les situations d'urgences tout en conservant la bonne distance. Elle dit aussi que c'est Bach et l'air de la montagne qui la font respirer aussi ne soyez pas étonnés si Anita compose avec autant de grandeur d'âme ! j